

EDITO « Tous embarqués sur le même bateau »

Sommaire

01

Edito

Rentrée scolaire

02

Résultats filleuls

Distribution Kits

03

Fournitures écoles

Passeport /école

04

Centre polyvalent

Aide à la soudure

05

Retour/mission

Parrainage

06

Nouvelles Maximilien

Répercussions Covid

07

Connaitre le Sénégal

08

A lire

Mots fléchés

La tempête Covid 19, que personne ou presque n'avait vu venir, a déferlé sur l'ensemble de la planète en nous rappelant brutalement nos fragilités et nos priorités. Sur le bateau secoué par les vagues successives, il n'y a plus ni riche ni pauvre, enfin si, quand même : certains sont dans les cabines supérieures à l'abri, à côté de l'infirmerie qui distribue les cachets tandis que d'autres sont dans les cales ou assurent l'entretien des machines permettant au navire de tenir dans les bourrasques. Le bateau prend l'eau, il faut alléger. Les passagers des cabines sont mis à contribution et doivent se débarrasser du superflu. Pour tous, le destin est commun ils arriveront au port ensemble ou couleront ensemble. Cette métaphore maritime illustre les temps difficiles que nous vivons. Le beau temps revenu il est probable que cette forme de solidarité, imposée par les circonstances, s'estompera et que la vie d'avant retrouvera ses travers. Pourtant si nous voulons un monde plus juste, plus humain, plus vivable, conscient de notre interdépendance et des inégalités de notre planète il nous faudra continuer de faire vivre la solidarité chacun à sa manière et à son échelle. L'équipe Jappoo

RENTREE NOVEMBRE 2020 par Mamour Sylla



Une rentrée scolaire retardée par un signe des temps, le coronavirus. Cette pandémie a amené les autorités sénégalaises à ouvrir les classes en novembre dernier.

Cette maladie mondiale a fini par perturber toute une année scolaire au Sénégal. En effet,

c'est au mois de mars 2020 que toutes les écoles et universités avaient été fermées afin d'éviter la propagation rapide de cette pandémie. Après plusieurs dates avortées de réouverture des classes, le gouvernement sénégalais avait fait reprendre le chemin de l'école aux élèves qui étaient en classes d'examen. Ceux des classes intermédiaires, malheureusement devaient rester chez eux sans enseignements jusqu'au mois de novembre. Une situation fort regrettable pour bon nombre d'élèves y compris nos filleuls. C'est dans un tel contexte que la rentrée scolaire s'est déroulée. A l'heure actuelle, une deuxième vague de l'épidémie semble pointer à l'horizon. Mais les enseignements restent maintenus, pour le moment, à tous les niveaux.

Malgré la morosité économique, du fait de l'impact négatif du coronavirus sur les revenus des associations et ménages, Jappoo demeure constante dans ses actions dans l'éducation. Ainsi les filleuls, tous, ont reçu leur soutien habituel, kits et pécule, sans aucune diminution. Une preuve supplémentaire de votre attachement aux valeurs de solidarité construites au fil des ans avec vos compatriotes.

Nos filleuls et parents, au pic de l'épidémie en France, demandaient de vos nouvelles et s'inquiétaient, toujours, de l'état de votre santé au nom de cette même solidarité agissante. A chaque passage chez eux, ils ne manquaient pas de me lancer cette phrase : « comment vont nos amis de Jappoo ? Avez-vous de leurs nouvelles ? Heureusement, j'ai, toujours, pu leur répondre en leur donnant de bonnes nouvelles de vous. Qu'il en soit ainsi pour toujours .

LES RESULTATS DES FILLEULS SONT GLOBALEMENT SATISFAISANTS

Jeunes parrainés ou aidés par Jappoo				
Primaire	collège	lycée	supérieur	professionnel
14	10	7	11	6

Car, pour le moment tout le monde passe. Cependant, compte tenu de l'année scolaire écourtée pour ceux qui n'étaient pas dans des classes d'examen, il sera prévu un petit test de passage après quelques cours de rattrapage après la rentrée (toutes les écoles sont obligées de faire ces cours de rattrapage pendant 2 mois avant d'entamer la nouvelle année scolaire)

Quant aux filleuls qui étaient en classe d'examen, Anta T a réussi à l'entrée en 6^{ème}, Serigne L.... a obtenu son diplôme de brevet de fin d'études moyennes et passe en seconde, Aissata S.....et Awa L.... ont réussi au bac et sont nouvellement orientées à l'université. Egalement Gorgui Manel a fini par obtenir le BAC même s'il était sorti du parrainage après deux tentatives infructueuses. Il en est de même pour Bassirou D..... qui n'a pas obtenu le BAC mais qui est parvenu à s'insérer dans l'armée comme caporal. .

Yandé N..... étudiante en biologie a réussi au premier test du concours de recrutement des élèves-maîtres. Si elle passe les autres tests, elle deviendra Institutrice et recrutée d'office par l'Etat sénégalais après une année de formation. Une initiative (faire des concours de recrutement) de sa part que nous saluons car les études longues sont devenues difficiles au Sénégal.

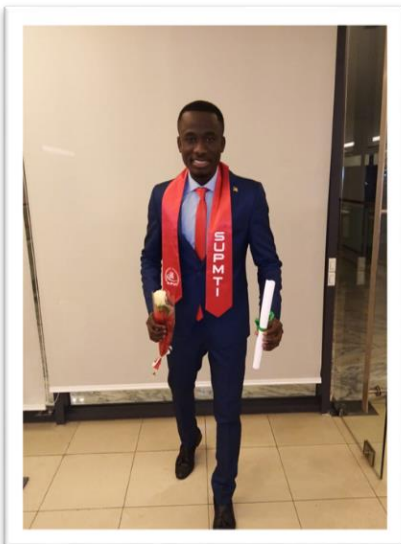
Par contre Aicha et Horéya pour leur premier passage à l'examen du baccalauréat, ont malheureusement échoué

S'agissant des étudiants, aucun résultat ne sort encore car les examens sont en ce moment en cours et vont s'étendre jusqu'en fin Décembre. Seul le résultat de Cheikh Tidiane Ndiaye (photo) étudiant au Maroc est publié. Il passe en année de Master 2 pour ses études en Management. Une réussite qu'il dédie, dit-il à Jappoo pour tout le soutien qu'il lui apporte. Par ailleurs, il vient de convoler en justes noces avec une sénégalaise.

Appris mi-décembre, Ibou ... premier filleul bachelier en 2010 vient de soutenir brillamment une thèse de doctorat sur le thème: protocoles cryptographiques pour la préservation de la vie privée dans un contexte d'Internet des objets. **BRAVO à tous !**

Cette année, la seule préoccupation des parents et enseignants est la baisse du niveau des élèves et les difficultés à poursuivre sans grand handicap les enseignements du fait d'une année

scolaire perturbée par la COVID 19.



DISTRIBUTIONS DES KITS SCOLAIRES Les parents et les filleuls avaient beaucoup d'appréhensions pour leur dotation en fournitures, compte tenu des difficultés de trésorerie que traversent certaines associations d'aide. Car, durant la COVID il leur a été bien expliqué que tout était à l'arrêt en France, en particulier les activités de Jappoo, et de s'attendre, par conséquent, à tout.

C'est pourquoi, tous ont poussé un grand **OUF** de soulagement quand ils voyaient arriver les fournitures et l'appui financier. C'est le grand bonheur au sein de la famille partout où nous sommes passés et des prières formulées à l'endroit de Jappoo et les parrains en guise de remerciements.



Comme tous les ans, chaque élève du primaire a dans son kit 20 cahiers, des manuels de lecture, de mathématique et des outils scolaires. Quant à ceux du moyen et secondaire, chacun a reçu, 27 cahiers, des manuels en math, français, anglais, des annales, des calculettes, et divers outils.

Egalement des frais de droits d'inscription ont été couverts. Ainsi chaque filleul de l'élémentaire a reçu 10 000CFA et les filleuls du moyen, secondaire 30 000 CFA

Cette année cette aide a une saveur toute particulière au grand bonheur des familles bénéficiaires qui étaient en détresse du fait des dégâts collatéraux de la COVID19.

FOURNITURES DES ECOLES

On a retrouvé la même hantise au niveau des enseignants qui croyaient ne rien recevoir. Car, plus informés, ils mesurent bien l'ampleur les dégâts économiques causés par la COVID 19. C'est pourquoi l'explication de la petite baisse de la dotation a été bien comprise par les enseignants et les parents.

Là, aussi, tous ont salué l'élan de solidarité de JAPPOO. Même en période de crise, l'association demeure constante dans ses actions. Effectivement chaque école a reçu 350 cahiers de 100 pages et 175 cahiers de 200 pages vendus à moitié prix aux populations. C'est la raison pour laquelle la dotation des fournitures est l'une des actions de JAPPOO les plus attendues dans les lieux où se passent ces ventes notamment à Ngalégne, Ndiop, Bako et à Diourbel. Cette opération contribue à la réduction des frais de scolarité des parents qui peuvent se retrouver avec 3 ou 4 enfants à l'école ; ce qui est une lourde charge.



OPERATION « PASSEPORT CHEVRE POUR L'ECOLE »

A ce jour, sauf erreurs, 158 chèvres ont été distribuées à des filleuls. Une aubaine pour les heureux bénéficiaires. Le cheptel s'élargit d'année en année car même si on peut déplorer des pertes dues à la maladie, pour l'essentiel les bêtes sont bien entretenues. Les familles en vendent pour payer la scolarité des enfants.



Certains sont au collège, continuent leur scolarité. Cette responsabilisation des ménages par l'octroi de chèvres est une manière de maintenir les enfants à l'école. Car, en général, le manque de ressources des familles conduit souvent à la déscolarisation surtout en milieu rural.

Ils ont été 6 filleuls à être parrainés l'année scolaire dernière, ils seront encore 6 à se former dans les filières **électricité bâtiment, menuiserie bois, menuiserie métallique et enseignement technique professionnel**. Cet établissement qui accueille des mineurs en conflit avec la loi accueille aussi des enfants déscolarisés. C'est ainsi que des élèves en décrochage scolaire d'Algor Dioum, de Ndiollo et de Ngalégne l'ont fréquenté. Pour cette année Mamadou M... habitant à Ndiollo précisément va le fréquenter afin de poursuivre sa formation. Ce centre peut jouer un très grand rôle dans la formation des jeunes en décrochage s'il était mieux doté en matériel et si ses filières qualifiantes pouvaient être diversifiées. C'est là qu'il faut apprécier l'aide de JAPPOO qui contribue, si modeste soit-il, à l'amélioration des enseignements apprentissages dans ce centre.

AIDE A LA SOUDURE Une aide très précieuse au vu des conséquences de la pandémie. En effet, le demi-confinement (interdiction de voyage, couvre feu, fermeture des foirails etc) a plombé l'économie sénégalaise réduisant de façon drastique les revenus des ménages. Les ruraux qui



Aide à la soudure 2020, quelques bénéficiaires

fréquentaient les foirails pour leurs transactions sont restés pendant des mois sans activités. En ville on pouvait observer le même climat. C'est dire que cet appui financier est arrivé au bon moment et a contribué à soulager les bénéficiaires d'autant plus que les élèves de l'élémentaire ont reçu chacun 10 000cfa, ceux du moyen 18 000cfa et ceux des lycées 15 000f. Quant au niveau supérieur, chacun a reçu son aide selon ses propres convenances

En somme toutes les actions menées par Jappoo sont d'une pertinence et d'une efficacité sans faille.

Il faut qu'on se le tienne pour dit ; Jappoo, ses adhérents, ses partenaires constituent un levier de développement pour nos terroirs. Car les investissements prioritaires axés sur l'éducation font leurs effets dans le quotidien des populations soutenues. Le renforcement des revenus des familles par des dons de chèvre, la vente de fournitures à moitié prix, la dotation complète des filleuls en fourniture scolaire et en frais divers, l'appui des étudiants et l'aide en période de soudure et bien d'autres investissements par le passé constituent des axes d'intervention tout à fait illustratifs des impacts positifs sur les populations. A long terme ces investissements se ressentiront davantage grâce au maintien des garçons et des filles plus longtemps à l'école mais aussi grâce à l'insertion de certains dans l'emploi.

L'éducation est une œuvre de longue haleine et constitue l'unique manière de développer un pays ; seuls ceux qui y croient y travaillent. JAPPOO, a cet effet, peut être citée en exemple pour avoir fait de l'éducation son secteur prioritaire ; une bonne participation à l'émergence de nos terroirs, de nos pays.

Si on avait d'autres mots plus expressifs pour manifester notre gratitude à l'endroit de Jappoo, nous les aurions utilisés. Hélas ! nous ne trouvons encore que **MERCI !**

Nous profitons de cette occasion aussi, pour souhaiter une Bonne et heureuse année 2021 à JAPPOO, les parrains, les partenaires, à tous ! Que 2021 nous éloigne à jamais de la COVID !

MERCI A JAMAIS JAPPOO

Mamour SYLLA Responsable local de JAPPOO SENEGAL

Compléments parrainage concernant la mission qui s'est déroulée du 26 février au 8 mars 2020.

La lettre N° 11 d'avril 2020 retrace ce séjour et ses objectifs + quelques photos des différentes rencontres. (partenaires, écoles, bénéficiaires des projets etc.) Ce compte –rendu est toujours visible sur le site internet de l'association : www.jappoo-senegal.org
Aujourd'hui, nous revenons sur un temps fort avec le témoignage de Chantal dont c'était le premier séjour sur le sol africain avec pour elle un beau moment : la rencontre avec sa filleule : Yandé .

A noter que la semaine précédente, 3 familles de parrains accompagnées par Hubert et Marie-jo ont également pu rencontrer leurs filleuls.

Depuis cette date 5 nouveaux filleuls ont rejoint les rangs des jeunes soutenus dans leur scolarité par des parrains (2 familles du 35 et 3 du 22) .Si vous aussi, voulez devenir « parrains » .renseignements par retour en envoyant un mail :

jappoo-senegal.org@orange.fr

Rencontrer sa filleule, une belle émotion partagée racontée par Chantal

Mon aventure africaine a réellement commencé en 2013, lorsque l'association nous a proposé de parrainer Yandé. Cette jeune collégienne était alors en classe de 3^{ème}. Nous avons échangé par lettres régulièrement, environ 2 fois par an, profitant des voyages des uns ou des autres au Sénégal pour lui faire parvenir un courrier accompagné d'un petit cadeau. Depuis longtemps, Philippe et moi envisagions de faire nous-mêmes le voyage. 2019, a été une année importante pour Yandé. Non



seulement elle a fêté ses 20 ans, mais elle a obtenu son Bac S. J'ai voulu à ma manière lui manifester notre soutien et la féliciter de vive voix, être à ses côtés lors de ces événements marquants dans la vie. Quelle émotion de la voir enfin ! Dans un premier temps plutôt réservées et intimidées, nous avons ensuite beaucoup échangé.

Contrairement aux lettres succinctes que nous recevions jusque-là, notre rencontre a été l'occasion de mieux connaître sa famille, sa vie d'étudiante, ses conditions de travail notamment à travers des photos. J'ai vu son bonheur de me montrer la première photo de nous que nous lui avons envoyée, sa fierté de m'annoncer ses très bonnes notes obtenues à l'université où elle étudie la biologie, mais aussi toutes les difficultés qu'elle rencontre, à commencer par l'éloignement de sa famille pour suivre ses études à Dakar et ses problèmes de santé.

Depuis, nous pouvons communiquer plus souvent, par whatsapp ou téléphone. Cette rencontre a indéniablement resserré nos liens.

Lors de ce voyage en Afrique, j'ai aussi découvert un pays extraordinaire. Tout a été pour moi émerveillement, contrastes, couleurs, musiques... J'ai rencontré des gens chaleureux,

souriants, prêts à partager le peu dont ils disposent et j'ai ressenti toute la satisfaction de faire partie d'une association qui œuvre pour que des enfants et adolescent.e.s suivent au mieux leur scolarité et croient ainsi en un avenir dans lequel ils peuvent se projeter.



← Autres rencontres →

← Parrains/filleuls →



Maximilien Pouye, un partenaire historique ,qui dirigeait le centre de formation agricole a atteint l'âge de la retraite. Nous lui avons confié plusieurs jeunes auxquels il a apporté une formation complète et qui ont pu s'insérer professionnellement sans problème. Nous ne connaissons pas à ce jour le devenir du centre ni les personnes qui prendront sa succession. Maximilien , infatigable et toujours aussi passionné ,n'a pas perdu de temps et mets en culture un terrain près de chez lui . Il est déjà sollicité pour assurer des formations en direction de divers groupements ou pour apporter son expertise à des projets, son agenda sera vite plein . Sa nouvelle activité lui sera de plus bien indispensable pour avoir quelques ressources pour sa retraite . Merci Maximilien !

LES REPERCUTIONS DE LA COVID Ici et Là-bas

Au début de cette lettre, Mamour rappelle les conséquences de cette pandémie au Sénégal .Outre, bien sûr, les nombreuses personnes atteintes ou décédées et les effets désastreux sur l'économie informelle qui domine au Sénégal, les cours sont ici comme là-bas grandement perturbés malgré le dévouement des enseignants qui font tout pour combler les retards des programmes.

Un exemple de ces difficultés : rappelez-vous le cas d'André D... cet étudiant sélectionné parmi 300 autres candidats pour suivre les cours (ingénierie mathématique) de l'Université de Bretagne Sud (lettre N° 10)

La faculté à Dakar étant fermée, les cours sont dispensés en ligne. Problème, André rentré au village ne dispose pas de l'électricité à la maison. Mamour alerté, lui trouve une chambre à Diourbel d'où coûts engendrés supplémentaires (location + accès internet).

Ici concernant le fonctionnement de l'association nous avons du reculer L'AG de l'association qui s'est quand même

déroulée en septembre dernier après avoir été reportée, devant un effectif forcément réduit.

Autres conséquences dommageables, différentes manifestations organisées par l'association venaient ponctuer traditionnellement l'année. Elles ont été les unes après les autres annulées. A ce jour, on a du faire l'impasse sur 2 séances théâtrales, (février 2020 et 2021) plus un concert programmé fin juin 2020. Nous sommes désolés pour la troupe des Zygomatoks qui joue depuis de nombreuses années au profit de l'association. Désolés également pour les groupes Vitamine C et Chorus qui devaient chanter pour Jappoo . Nous savons que leur souhait est de reprendre au plus vite, mais quand ?

Outre le fait d'avoir le plaisir de vous retrouver, ces annulations ne sont pas sans conséquence sur la trésorerie, en se basant sur les recettes engendrées habituellement lors des manifestations précédentes ; on peut évaluer à environ 5 000€ le manque à gagner !

En ces temps difficiles et en attendant des jours meilleurs, sans pouvoir rattraper ce manque, nous espérons que les adhésions 2021 seront en augmentation. Nous vous incitons donc à ne pas oublier (cela arrive) de renouveler votre adhésion ou d'en prendre une en guise de soutien pour cette année 2021 et pourquoi pas de trouver des nouveaux adhérents parmi vos proches. D'avance, Merci !

Un bulletin d'adhésion 2021 est disponible sur le site internet

Avec l'autorisation de Roger Mawulolo
<https://mawulolo.mondoblog.org/>
(nombreux articles intéressants sur les particularités du Sénégal)

Au Sénégal, la main est un sésame

Au pays de la téréngana*, la main, sert à beaucoup de choses et son impact peut même vous surprendre. Je vous offre ici un petit tour d'horizon de ce que la main peut ou permet de faire.

Au Sénégal, la main est l'un des membres essentiels de la communication comme dans bien de pays d'ailleurs. Il suffit de saluer les gens pour qu'ils soient chaleureux avec vous et vous accueillent avec une gentillesse surprenante. Au Sénégal, toujours saluer en serrant la main quel que soit le niveau de la personne. Saluer une personne plus âgée que soi sans lui tendre la main, c'est cela qui est signe d'impolitesse. A mes premières années à Dakar, un voisin de quartier, d'un certain âge, me l'a appris. Je passais toujours le saluer sans lui tendre la main. Pour moi je le respectais en faisant comme chez moi. Jusqu'au jour où il m'a dit « Mon ami, sais-tu que quand tu passes ici chaque jour, tu ne me salues pas ? ». Je lui ai répondu que je le faisais et il m'a dit « tu ne me donnes pas la main ». Et là il m'a expliqué et j'ai tout compris. J'ai donc pris le temps d'observer les comportements locaux et cela m'a confirmé les dires de mon voisin. Depuis ce jour je salue toujours avec une chaude poignée de main si celui (celle) que j'ai en face de moi est un(e) sénégalais(e).

La main comme outil de signalisation routière

Quand vous circulez à bord de votre voiture, votre surprise, si vous êtes nouveau à Dakar, sera grande si les gens ne réagissent pas très vite lorsque vous faites des jeux de phares ou que vous signalez à l'aide de votre clignotant que vous tournez à gauche ou à droite. Si vous ne connaissez pas bien le Sénégal, vous vous direz que les gens sont trop lents à réagir. Pourtant la solution est simple, il vous suffit de sortir la main, de l'agiter ou de la lever. Vous verrez qu'automatiquement, on vous cède le passage et même avec un large sourire.

Que ce soit pour tourner ou pour qu'on vous laisse passer. Vous serez



surpris de la puissance de votre propre main qui ouvre les voies plus vite que ne le font les signalisations normales. Et ça même les auto-écoles du Sénégal ne vous l'enseigneront pas.

Mais bon ceci n'est pas un appel à conduire comme les chauffeurs de *clandos* (taxis clandestins de Dakar), qui eux, ne respectent aucun code. Je ne vous fais pas non plus un appel à avoir un véhicule sans clignotants ni phares. Vous risquez d'être surpris car malgré la réalité que je décris, les policiers sénégalais sont rigoureux dans les contrôles, surtout dans les temps de Ramadan ().

Manger avec la main

Au Sénégal, même si les habitudes s'occidentalisent, il est encore assez fréquent de voir des familles manger à la main. Si jamais vos hôtes sénégalais mangent à la main, il serait de bon ton que vous fassiez pareil. Refusez la cuillère ou la fourchette qu'on vous offre pour manger le *tiép bou diene* (riz au poisson). Faites juste comme eux.

Vos hôtes considéreront que vous êtes respectueux de leurs habitudes et de leur culture. Et cela vous facilitera le contact avec eux. Vous pourrez même être considéré comme bien intégré. Cela vous **ouvre les portes**.

Ce qu'il ne faut pas faire avec sa main

Ce n'est pas parce que j'ai dit que la main ouvrait des portes qu'il faut penser que tout est permis. Avec la main tout est permis peut-être mais tout n'est pas utile ou bien vu. Voici quelques gestes à éviter :

donner quelque chose à une personne avec la main gauche (ce geste est interprété comme de l'impolitesse)

manger avec la main gauche (considéré comme sale)

mettre la main sous le menton (considéré comme attirant le malheur)

pointer l'index vers une personne (manque de respect)

Pour ceux qui refusent de prendre la main qu'on leur donne en guise de salutation, sachez que quand on voyage il faut

observer la culture et les habitudes des autres et s'y adapter. Vouloir que les us et coutumes des autres soient pareils aux nôtres est une vraie preuve d'inculture et de non-acceptation de l'autre surtout sur leurs sols.

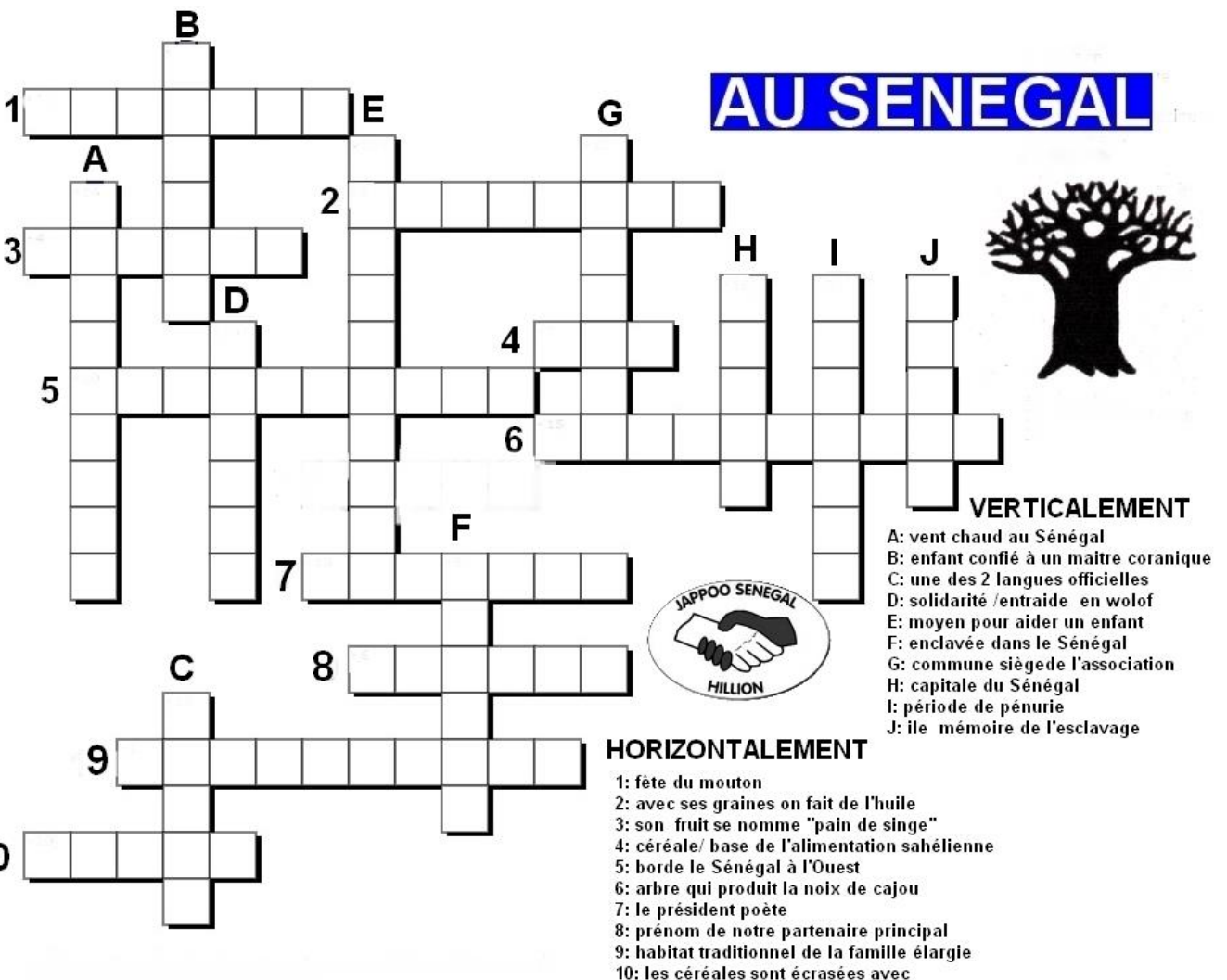
Accepter l'autre dans sa différence

culturelle enrichit certainement car aucune culture ne peut prétendre être meilleure que l'autre. Ne vous fermez donc pas des portes en restant dans de petites considérations culturelles.

*téranga : mot wolof signifiant hospitalité – Le Sénégal est appelé pays de la téranga

A LIRE Les Autres source de Bonheur Après le Bonheur c'est les Autres, voici un second ouvrage d'Annick NEDELEC vendu au profit d'une association amie : ARSOPA de Trégueux. De Quintin à Calcutta, de Bamako à Segou, de Kigali à Rutsiro et en passant par le Sénégal, Annick l'a rencontré, l'a partagé, et l'a distribué aux quatre vents. Disponible à la librairie Marque Page à Quintin ou chez Annick NEDELEC 1 rue Glais Bizoin 22800 Quintin. Mail : titanic.nec@wanadoo.fr. 18€+ 5€ pour les frais d'envoi

QUELQUES MINUTES de DETENTE avec ces MOTS FLECHES



AU SENEGAL

VERTICALEMENT

A: vent chaud au Sénégal
 B: enfant confié à un maître coranique
 C: une des 2 langues officielles
 D: solidarité /entraide en wolof
 E: moyen pour aider un enfant
 F: enclavée dans le Sénégal
 G: commune siége de l'association
 H: capitale du Sénégal
 I: période de pénurie
 J: ile mémoire de l'esclavage

HORizontalement

1: fête du mouton
 2: avec ses graines on fait de l'huile
 3: son fruit se nomme "pain de singe"
 4: céréale/ base de l'alimentation sahélienne
 5: borde le Sénégal à l'Ouest
 6: arbre qui produit la noix de cajou
 7: le président poète
 8: prénom de notre partenaire principal
 9: habitat traditionnel de la famille élargie
 10: les céréales sont écrasées avec

SOLUTIONS des mots fléchés AU SENEGAL
 7-SENGHOR, 8 - MAMOUR, 9-CONCESSION, 10-PILON
 HORIZONTALLEMENT: 1-TABASKI, 2-ARACHIDE, 3-BAOBAB, 4- MIL, 5- ATLANTIQUE, 6 - ANACARDIER, 7- JAPPOO, 8- HILLION, 9- GAMBIE, 10- DAKAR, 11- SOUDRE, 12- GOREE
 Verticalement A - HARMATTAN, B - TALIBE, C- WOLOF

